

# BAGAGES TOUJOURS EN RADE

**GRÈVE** Le personnel de Swissport n'a toujours pas repris le travail à Cointrin. Alors que des valises attendent encore leurs propriétaires.

Il restait, hier encore, 150 bagages non identifiés qui étaient parqués dans un hangar de Swissport à l'Aéroport international de Genève (AIE). En attendant de retrouver leurs propriétaires en Suisse ou à l'étranger.

Stephan Beerli, de l'entreprise d'assistance au sol, assure que tous ces bagages retrouveront rapidement leur foyer. Swissport s'engage à retrouver l'adresse du propriétaire de chaque bagage en rade et à lui faire parvenir gratuitement son dû. «Jusqu'en Angleterre s'il le faut», ajoute le responsable.

## 3500 BAGAGES EN RADE

Stephan Beerli poussait hier un ouf de soulagement. «La situation est maintenant sous contrôle», précise-t-il. Ce week-end, ce n'étaient pas 150 bagages mais 3500 qui s'étaient perdus sur le tarmac, à cause de la grève lancée samedi par le personnel de tri de Swissport («Le Matin» d'hier).

La situation à Cointrin était peut-être hier sous contrôle, mais elle était loin d'avoir retrouvé sa normalité. Le personnel en colère a décidé de reconduire son quatrième jour de grève. Voire plus. Les longues négociations (cinq heures) de lundi avec la direction de l'entreprise n'ont abouti à rien du tout.

Ils sont une cinquantaine d'employés – et même plus – à continuer donc à faire le piquet devant l'entrée de la zone de fret de l'aéroport, selon Stefan Giger, secrétaire national du syndicat SSP. Soit la quasi-totalité des employés du secteur de tri de Swissport. «Le mouvement s'inscrit maintenant dans la longue durée», ajoute le secrétaire syndical.

Pour Swissport, les grévistes ne sont pas entrés en matière sur les

propositions financières – qui restent confidentielles! – de la direc-

## «LE MOUVEMENT S'INSCRIT MAINTENANT DANS LA LONGUE DURÉE»

Stefan Giger, secrétaire national du syndicat SSP

tion, selon le responsable de la communication, Stephan Beerli. Il ajoute que les grévistes sont une minorité par rapport aux 1000 employés genevois de l'entreprise. Et le mouvement ne perturberait pas trop le flux des bagages. Une dizaine de collaborateurs ont justement été appelés de Zurich et de Bâle pour assurer le travail des grévistes. Et ainsi réduire le temps d'attente: «Il est passé de deux heures ce week-end à vingt minutes aujourd'hui (ndlr: hier)», précise Stephan Beerli. Bref, le bras de fer semble perdurer entre employeurs et employés.

Dominique Botti

### LE DÉPÔT

«Ces bagages ne sont pas identifiés. Ils attendent dans ce hangar de Swissport à l'aéroport de Genève, d'être rendus à leurs propriétaires», assurait lundi un gréviste.

Michel Perret

